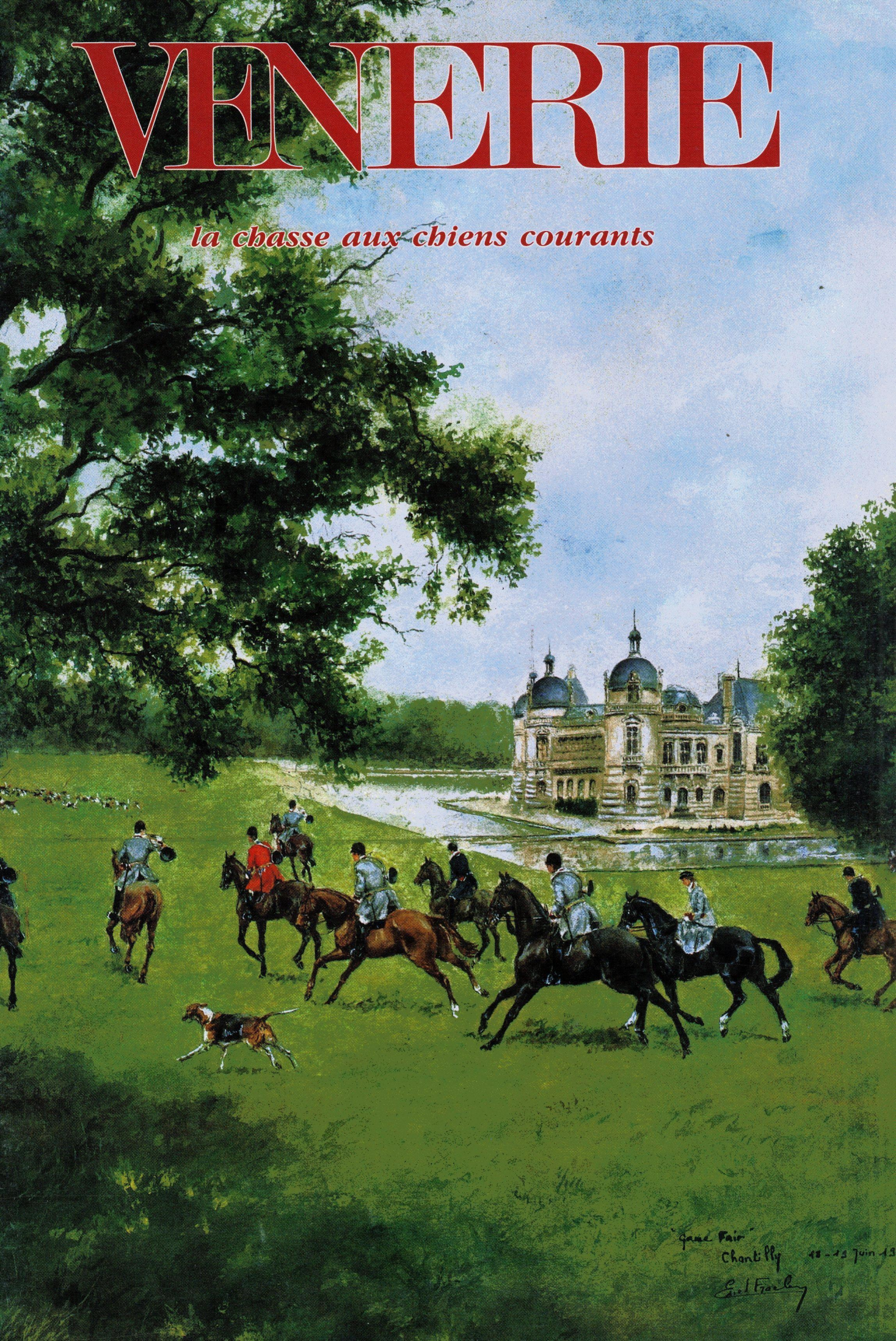


# VENÉRIE

*la chasse aux chiens courants*



Game Fair

Chantilly

18-25 juin 19

Paul Farcy





# VÉNERIE D'AUJOURD'HUI

## Les Briquets Griffons Vendéens

## et le courre du lièvre

*à l'Equipage la Croix Libert*



*Avant l'attaque*

Nous découplons de préférence en forêt et évitons les attaques en grande plaine. Nous n'avons pas de location de chasse, à l'exception d'une licence pour la forêt de Chatellerault. Nous chassons souvent sur des chasses gardées. J'en profite pour remercier personnellement M. Coyreau des Loges



*Les Griffons Vendéens au chenil*

L'équipage dans la voie du lièvre  
La été créé en juillet 1991 par M.  
et Mme Courbier.

La meute est constituée de Briquets  
Griffons Vendéens. Les territoires de  
chasse sont principalement dans la  
Vienne : la forêt domaniale de  
Chatellerault et sur invitations. Nous  
faisons environ vingt sorties par sai-  
son. Les jours de chasse sont le same-  
di ou le dimanche.

Photos W. Fabre



Photo C. Caillaud



*Rapport au Cinq Chemins :*

*de g. à d. MM. W. Fabre, Ch. Dupuis, G. Courbier et Ch. Poupault.*

qui nous permet de chasser en forêt de Chitré, réalisant ainsi un rêve d'enfance quand j'y voyais chasser d'autres équipages. Notre plus long déplacement se fait à Nérondes, près de Bourges, chez le comte de Kurkoff. Il faut préparer une chasse longtemps à l'avance afin de prendre les dispositions pour les droits de passage.

Le chenil est installé à la Croix Libert dans la Vienne et plus exactement à Scorbe-Clairvaux. La meute est actuellement constituée d'une vingtaine de chiens. Cependant, il nous faut encore travailler l'élevage car un équipage de lièvre doit pouvoir chasser dans les grands animaux. Il faut, pour créancer les chiens, savoir les arrêter rapidement si besoin. Nous nous sommes aperçus que la chasse du lièvre doit se pratiquer dans le calme, en parfaite complicité avec la meute, pour obtenir des résultats. Ainsi, il nous est possible de les juger, de les voir progresser et d'élever les produits des meilleurs d'entre eux.

Les difficultés de la chasse du lièvre sont nombreuses et l'animal n'est pas

facile à juger. Nos chiens ne sont pas vraiment en meute au chenil. Ils sont séparés afin d'éviter les bagarres. La qualité des chiens vient beaucoup de

ceux qui les élèvent. Et je laisse la parole à M. Courbier, Maître d'Equipe.  
« Ma première chienne, Banquise, fut achetée dans le territoire de Belfort en novembre 1986. En 1987, j'ai acquis un chiot qui provenait d'une saillie de Taïault et de Fanfare appartenant à des amis.

Les débuts de l'élevage ont été basés sur Banquise qui, dès les premières saisons de chasse s'est révélée très prometteuse.

En 1988, une saillie de Trappeur, appartenant à M. Pierre Poisson, donna naissance à quatre chiots, Dériveuse, Divine, Durance et Débuchet. Deux de ces chiens ne convenaient pas pour chasser le lièvre : Durance et Débucher ont été mis dans la voix du sanglier à tir. Dans la même année, M. Poisson m'a offert une chienne, Dêtresse et j'ai fait l'acquisition d'une chienne, Devise, chez M. Revault.



*Défaut dans les crues.*

Photo W. Fabre



En 1990, Comtoise eut une portée de chiots avec Cheverny dont le propriétaire était M. Bernard Gelinet. Il en a été gardé un, Finistère. Un ami ne céda cette année-là un chien E'Fendor qui, pour lui, chassait trop vite.

C'est ainsi que j'ai continué à améliorer notre lot de chiens avec des sujets éprouvés ou connus. Je savais, dès le départ, qu'il est un peu une gageure de vouloir chasser et prendre à courre des lièvres avec des Briquets Griffons Vendéens ».

Il est vrai que beaucoup de personnes pensent que les Griffons Vendéens sont trop lents pour prendre un lièvre. C'est un peu vrai mais, ce que nous souhaitons autant que la prise, c'est de chasser, c'est-à-dire avoir des chiens capables de rapprocher, de chasser en forlonger et aptes à relever les défauts. Nos chiens nous apportent souvent la preuve de leurs qualités de nez et de gorge. Mais, ne chassant qu'une fois par semaine, il nous est difficile de les mettre en curée et les prises se font attendre.

Je tiens cependant à dire que ces chiens ne méritent pas les critiques excessives dont ils sont l'objet. S'ils prennent leur temps pour chasser, c'est pour notre plus grand plaisir et leur train modéré nous permet de suivre agréablement à pied.

La meute est servie par le maître d'équipage, M. Franck Courbier, assisté de son épouse Marie-Ange et des boutons : Gérard Courbier, maître d'équipage-adjoint, Christophe Dupuis, Clristophe Caillaud, Gaël Lidon et Willy Fabre. M. et Mme Joanneau ainsi que Mme Courbier mère sont boutons d'honneur.

Notre tenue est un gilet vert émeraude avec galon de vénerie sur un pantalon de velours vert. Notre bouton représente une tête de lièvre mais nous

*En défaut, de g. à d. :  
MM. Ch. Caillaud, F. Courbier  
et F. Willy*



Photo C. Caillaud

*Si Capucin il y a,  
vin vieux tu boiras*



*La curée avec le Rallye Neuvilleois  
le 18.2.95*

n'avons pas encore de fanfare. La devise est « Si capucin il y a, vin vieux tu boiras ».

Nous ne sommes pas nombreux à la chasse et les renseignements sont rares. Les chemins et les routes sont souvent fatals provoquant des défauts et nous n'arrivons à ne maintenir que vingt minutes parfois. Je ne m'étendrai donc pas sur ce sujet. Disons que la voie est toujours bonne quand cela va bien et qu'elle est toujours mauvaise quand ça va mal. L'important est de savoir avec précision l'endroit où les chiens se sont arrêtés de chasser et d'observer leur comportement.

L'équipage ne désespère pas, en dépit de ses problèmes, soutenu par le moral des boutons et ceux qui nous permettent de découpler.

La vénerie du lièvre est l'école de la chasse à courre. Mais aussi un départ pour envisager de chasser ensuite d'autres animaux. Tout est affaire de goût et de moyens.

Une chose est certaine : le courre du lièvre est passionnant et difficile. Il procure d'énormes satisfactions, si l'on ne cède pas au découragement des jours, hélas fréquents, de mauvaise terre.

Et maintenant en route pour le rendez-vous.

Samedi 18 février 1995. Aujourd'hui nous chassons avec le Rallye Neuvilleois, dont le Maître d'Equipe est M. Bernard Pelletier. Le rendez-vous est fixé à 12h30 aux Cinq Chemins, en forêt domaniale de Chatellerault. Le temps est ensoleillé, la température est de 15° environ. Une trentaine de chiens sont découplés. Nous foulons pendant une heure avant d'attaquer. Il est 14 heures quand un lièvre gicle le long de la

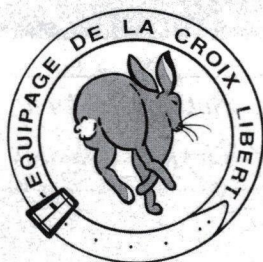




Photo : F. Willy

*Sur la propriété de M. de la Fouchardière*

route de Colombiers, saute le goudron des Hautes Cailles pour rentrer dans le déboisement de l'ancienne garderie. Les chiens empaument la voie, la chasse est vive et criante. L'animal revient en direction de son lancer, descend à l'ancienne garderie, saute la route de la Fond Fermée pour rentrer au ball-trap. Notre lièvre est vu montant dans une jachère, refuse l'allée de Baisse pour rentrer en forêt domaniale. Il saute l'allée des Cinq Chemins et rentre dans l'enceinte des Hauts



Thureaux, pour se faire prendre en bordure d'une allée, à 14 h 45 sur la propriété de M. Olivier de la Fouchardière.

Curée à la ferme de la Fond Fermée. Les honneurs à M. Olivier de la Fouchardière.

*Willy Fabre, un bouton*

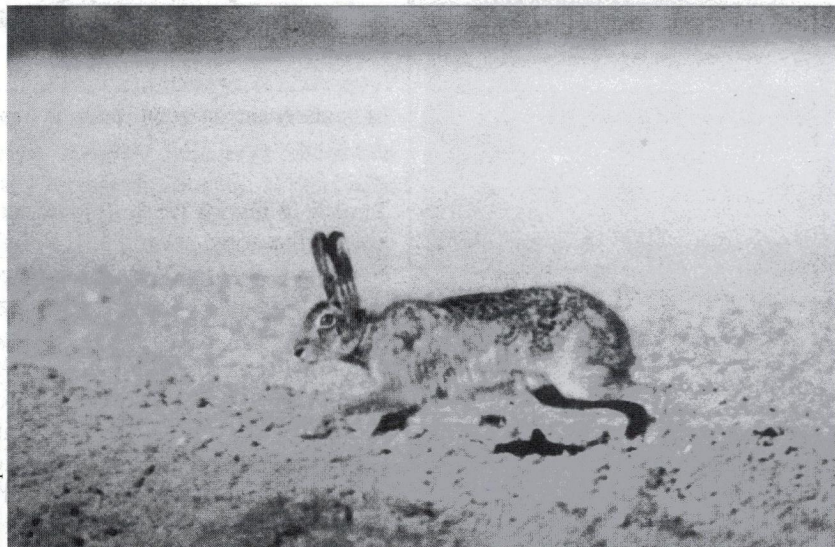


Photo : Epardeau



Photo C. Caillaud

*La prise*